

La commission féminine de la FDSEA 09 a présenté son guide un ouvrage référence pour les agricultrices

L'idée est née en 2009 et s'est concrétisée l'année suivante en Tarn-et-Garonne. Odile Déjean, en charge de la commission des femmes agricultrices au sein de la FDSEA 82 (Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles), avait alors initié puis réalisé avec toute son équipe d'agricultrices, une publication destinée à la gent féminine, le Guide des femmes en agriculture.

Un fascicule qui a très vite fait référence, d'autres départements de Midi-Pyrénées s'offrant une édition au cours de ces derniers mois. En Ariège, Anne-Marie Calmet, la présidente de la commission des agricultrices au sein de la FDSEA 09 et les membres de cette même commission ont donc planché sur le sujet, s'appuyant sur l'action pionnière du Tarn-et-Garonne, « nous étions les premiers à sortir un ouvrage aussi complet,

certainement en France... mais à coup sûr au Sud de la Loire », souriait dimanche après-midi Odile Déjean, venue assister au lancement officiel du guide dans sa version ariégeoise, lors de Festiv'Agri 2012, à Mazères. Festiv'Agri et ses centaines de visiteurs, dont beaucoup d'exploitants – et d'exploitantes ! – agricoles, était bien le lieu rêvé pour officialiser la sortie du livret, édité à 3.000 exemplaires. Véritable memento du monde agricole – « il n'est pas uniquement réservé aux agricultrices et j'invite les messieurs à le consulter afin qu'ils connaissent bien les droits de leur conjointe », insiste encore Odile Déjean – le Guide des femmes en agriculture se veut complet, précis, pratique. « Il permet de tout connaître des droits, des démarches à effectuer, il indique les administrations, services, collectivités, institutions, associations à contacter selon les besoins et démarches ; bref toutes les adresses utiles en Ariège », précise Anne-Marie Calmet. Qu'il s'agisse de droits sociaux, professionnels ou personnels, tous les sujets sont abordés, détaillés... ainsi, si la fiscalité ou l'ins-



Anne-Marie Calmet, au centre ; et Odile Déjean, à sa droite, ainsi que les exploitantes membres de la commission des agricultrices au sein de la FDSEA 09, présente lors du Festiv'Agri de Mazères, l'édition ariégeoise du Guide des femmes en agriculture. Une première éditée à 3.000 exemplaires.

tallation des jeunes exploitants sont au sommaire du guide, des chapitres consacrés à l'avortement ou aux violences conjugales ont aussi leur place. Cela peut surprendre au départ, mais nous souhaitons un ouvrage le plus

exhaustif possible».

Un guide qui était donc très attendu des femmes agricultrices du département... mais pas seulement, car réalisé sans qu'aucune annonce commerciale n'apparaisse au fil des 68 pages,

couverture comprise, il a fait appel à l'implication de 18 partenaires institutionnels. « Un travail remarquablement mené par ces dames de la commission des femmes agricultrices », se félicite Hervé Péloff, le président de la FDSEA 09, persuadé que cet apport nouveau peut être, doit être, « un éclairage qui donnera l'envie à bon nombre de jeunes de s'installer en agriculture. J'ose espérer que ce travail contribuera à pérenniser ce noble métier ».

Un noble métier qui devrait, aussi, se décliner un peu plus au féminin, car « il reste encore des progrès à faire pour défendre le statut des femmes en agriculture », ne manquait pas de rappeler Odile Déjean. Mais avec un engagement comme le sien, comme celui d'Anne-Marie Calmet et des agricultrices ariégeoises, l'avenir s'éclaircit : la loi d'orientation agricole de 2006 précisait qu'aucune femme ne devait se retrouver sans statut... Avec le guide, il sera désormais impossible de ne pas s'en souvenir. Et obligatoire de s'y plier.

C.L.

Portrait de femme

Stéphanie Vilanou de la vie citadine au bonheur de la ferme

Samedi 1^{er} septembre sera un jour qui compte pour Stéphanie Vilanou. Après une année et demie de mûrissement, de préparation, de mise en place, sa nouvelle activité débutera officiellement. A 38 ans, la maman du petit Théo a en effet décidé de changer radicalement de vie. Professionnellement s'entend.

« J'ai souhaité me mettre à mon compte, avoir une gestion personnelle de mon métier... alors fini la vie citadine, l'activité de bureau, place à la campagne et aux animaux ! » Alors, un retour aux sources ? « Dans un sens oui, puisque native de Mirepoix, je me suis installée à Mazères qui n'est pas très éloignée, mais côté professionnel, il s'agit d'un changement radical ! Mais, aujourd'hui, j'ai le grand bonheur d'être une fermière ! » Car, si elle a choisi d'élever des canards gras et des agneaux de Lacau et de race Suffolk au « Domaine d'Abdon » dont elle a fait l'acquisition, rien ne destinait la jeune mère de famille à devenir agricultrice. « Il n'y a pas d'antécédents familiaux, seule ma passion de la nature et celle des animaux m'ont guidée... j'avais ce projet ancré au fond de moi, mais il a fallu sauter le pas ». Un pas aujourd'hui allègrement franchi par Stéphanie Vilanou, radieuse quand elle évoque « sa nou-

velle vie ». « J'élève pour l'instant 30 brebis mères pour la production d'agneaux destinés à la consommation, pratiquant la vente directe de la viande depuis le domaine ; quant à l'élevage de canards, il fonctionne par tranche de 50 spécimens, que je gère de façon traditionnelle, au maïs blanc. Des canards qui sont vendus ensuite sous forme de carcasses et de foie gras ». Pour en arriver là, Stéphanie n'a pas hésité : elle s'est assurée de solides compétences professionnelles en suivant pendant une année scolaire une formation soutenue au lycée agricole de Pamiers, y obtenant son BPREA, le brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole. « Un diplôme que j'ai étayé par plusieurs stages pratiques chez des agriculteurs ». Restait ensuite à trouver la bonne voie. Un chemin qu'il n'est pas si facile d'emprunter, surtout quand on découvre le métier, qu'il faut réussir à coup sûr son installation... et que, de

plus, on est une femme dans une activité qui est (encore et surtout) un métier d'homme ! Mais Stéphanie a rencontré les bons interlocuteurs. Et, en premier lieu, son voisin d'exploitation, Pierre-Jean Stival, un professionnel, jeune comme elle, très impliqué dans la vie paysanne ariégeoise, puisque président cantonal de la section Saverdun-Mazères des Jeunes Agriculteurs de l'Ariège. « Lui et l'association, comme le milieu professionnel en général, m'ont beaucoup aidée, car la difficulté majeure quand on débute dans l'agriculture, est que l'on travaille seul. J'ai obtenu des conseils, de l'entraide, des échanges... autant de choses qui permettent de se lancer avec des risques mesurés ». Au sein des jeunes Agriculteurs de l'Ariège, Stéphanie Vilanou a trouvé une réelle écoute, une complicité auprès d'exploitants tous âgés de moins de 40 ans, à tel point qu'elle était au nombre des adhérents qui ont prêté main forte à l'organisation



Nouvelle existence pour Stéphanie Vilanou qui a délaissé sans regrets la vie citadine pour créer son exploitation agricole à Mazères. Pour le plus grand bonheur de son fils Théo.

de Festiv'Agri, dimanche dernier, « à Mazères, de plus, voilà qui est idéal pour que je me fasse connaître ! » Une présence qui ne s'est pas limitée au bon ordonnancement de l'événement, mais aussi – et surtout – à la présentation de son activité, dans un stand à la fois très technique et pédagogique, mais surtout fort ludique puisque Stéphanie y avait intégré canards et moutons... sans oublier « Manon » et « Noisette », les deux magnifiques ânesses que Théo couvrirait de caresses ! « Aujourd'hui, n'en étant qu'à mes débuts, je me consacre pleinement à l'élevage, à la production, à la transformation et à la commercialisation de mes produits, mais je pense déjà à

la diversification de mes activités, comme par exemple l'accueil à la ferme sous un angle pédagogique. Ainsi, je travaille pour offrir des visites à la ferme aux scolaires, dans le cadre structuré de l'Education Nationale, ayant sollicité une labellisation « Ferme pédagogique » que j'espère obtenir d'ici le printemps prochain ». Tout juste implantée au « Domaine d'Abdon », Stéphanie Vilanou se projette déjà vers l'avenir. Avec l'agriculture comme dynamique... et si c'était cela que l'on nomme le bonheur dans le pré ?

C.L.

Festiv'Agri à Mazères ■ «fiers d'être paysans !»

Ils affichent haut et fort leur bonheur d'être des gens du terroir. Qui y vivent et y travaillent. En lettres d'or au dos du tee-shirt orange, la devise des Jeunes Agriculteurs de l'Ariège, «Fiers d'être paysans !»

Dimanche dernier, sur la terre et le soleil écrasant de la Pointe, à Mazères, les centaines de visiteurs présents à l'édition 2012 de Festiv'Agri, la grande fête annuelle de l'agriculture ariégeoise justement proposée par les JA, ne pouvaient manquer Rémi Denjean et Pierre-Jean Stival, respectivement présidents départemental et cantonal Saverdun-Mazères, des jeunes Agriculteurs.

Et la journée fut belle ! Une réelle réussite «parce qu'elle a réuni tout le monde paysan ariégeois, mais aussi les décideurs économiques, les élus... et le grand public qui a largement répondu à l'invitation», se félicitent Rémi et Pierre-Jean. L'occasion pour les jeunes professionnels du département - «on est jeune agriculteur jusqu'à 40 ans», sourit le président départemental - de se retrouver sur le champ mazérien, autour du traditionnel concours de labour et du repas convivial. «Mais pas seulement, poursuit Rémi Denjean, car se greffent de multiples animations, différentes activités, des expositions de



Lors de la partie de tracto-foot.

matériel, le marché fermier et la présentation de tracteurs anciens ; mais, aussi, celle d'animaux, la démonstration du travail des chiens de troupeaux...» Autant de pôles d'attractions qui font la richesse de Festiv'Agri. Une sorte de grande foire agricole qui sort des sentiers battus, qui mobilise les professionnels et ravit les visiteurs. Une jolie manière «de faire connaître notre métier, de le promouvoir, de promouvoir l'agriculteur dans sa généralité et ses spécificités tout à la fois ; toujours dans la convivialité partagée», explique Pierre-Jean Stival.

Et la convivialité a été le maître mot de la journée : match endiablé de tracto-foot disputé par les membres

de l'association locale Passion d'Antan, sous l'arbitrage «très strict (!)» de leur secrétaire Jean-Louis Bousquet. Un «homme en noir» (en orange pour la circonstance) qui n'a pas hésité à mettre la main à la poche, sortant le carton jaune pour un concurrent qui s'est servi du pied pour pousser le «ballon» alors que passes et tirs ne sont autorisés qu'avec le tracteur. Un folle ambiance sur et autour du terrain ! Une joyeuse ambiance à tous les coins de la Pointe pour un Festiv'Agri qui a tenu toutes ses promesses. Oui, les Jeunes Agriculteurs de l'Ariège peuvent se targuer d'être «fiers d'être paysans !»



Rémi Denjean et Pierre-Jean Stival, tout comme Esther Laurens, peuvent être, à juste titre, satisfaits du déroulement de Festiv'Agri 2012.



C.L. Un des troupeaux présentés lors de Festiv'Agri.

Nouveau à Pamiers ■ la crèche inter-entreprises a ouvert ses portes

“Les petits pouces” disposent de 40 places pour accueillir de jeunes enfants. Les entreprises, collectivités et associations du département peuvent y réserver des places pour la progéniture de leurs salariés.

Quand la Gazette l'a rencontrée pour la première fois au cœur de l'été 2009, Hélène Guillemot expliquait “réfléchir à ce projet depuis trois ans, avec mon amie Anne Fonteny”. Il aura fallu trois ans de plus pour en voir la concrétisation, avec l'ouverture officielle des portes, le 29 août, de la première crèche privée inter-entreprises de l'Ariège. A Pamiers plus précisément, les responsables des “Petits pouces” ayant apprécié la volonté municipale d'agir sur le front de la petite enfance.

Depuis quelques années, ce modèle de garde d'enfants est en plein boom dans les grandes zones urbaines, offrant le complément idéal aux classiques structures publiques grâce notamment à une flexibilité certaine : “L'idée du projet est née de notre propre expérience de mamans confrontées aux difficultés de trouver un mode de garde compatible avec nos activités professionnelles. C'est pourquoi nous ouvrons “Les petits pouces” de 7h à 19h du lundi au samedi, notent Mmes Guillemot et Fonteny, et quasiment toute l'année sans interruption. Et nous pouvons

nous adapter aux besoins particuliers”. Une solution des plus intéressantes pour les parents travaillant avec des horaires atypiques, ou confrontés à certaines fermetures de services l'été...

“Au sein des entreprises, les questions de garde d'enfants peuvent générer de l'absentéisme, un stress du salarié... estiment les deux responsables des Petits pouces. En offrant à ses collaborateurs la possibilité de faire garder les enfants, une entreprise va vite s'y retrouver. Elle y gagne en productivité, en sérénité, mais aussi en réputation, avec une image socialement responsable”.

C'est une des particularités de ce nouveau modèle de crèche : les clients, ici, ce sont les entreprises, collectivités locales et associations qui vont réserver une ou plusieurs places à l'année. Le service a un coût, “mais il y a des aides fiscales très intéressantes. Une fois que ces dispositifs sont activés, le coût final tombe à 100 ou 150 euros par mois pour l'entreprise”, calcule Anne Fonteny. Quant aux parents, ils participent, comme pour une crèche publique, en fonction du quotient

familial – et n'ont en moyenne à verser que 20 % du coût de la place.

A mesure que les travaux de construction de la crèche avançaient sur la zone du Chandelet (un terrain vendu par la municipalité appaméenne), Anne Fonteny et Hélène Guillemot sont donc allées à la rencontre de leurs clients potentiels, et tenter de convaincre. “On démarché toutes les entreprises, pas seulement autour de Pamiers. Et on voit que le stress du salarié, ça signifie quelque chose pour elles”. Et les deux responsables des Petits pouces ont bon espoir de signer des contrats prochainement. En attendant, environ quinze enfants âgés de 10 semaines à trois ans ont déjà fait leur “rentrée” au sein de la crèche, accueillis par une équipe pluridisciplinaire de six personnes. “Nous avons l'agrément pour quarante places, précisent Anne Fonteny et Hélène Guillemot. A plein, la structure fonctionnera avec douze personnes”.

Quelques jours avant l'ouverture, les deux porteuses du projet l'assuraient : “il nous a fallu beaucoup d'acharnement, garder la passion de ce qu'on



Hélène Guillemot et Anne Fonteny ouvrent “Les Petits pouces” à Pamiers, une crèche d'un nouveau genre pour l'Ariège.

fait... Nous avons été très bien accompagnées par la CAF et la PMI du conseil général qui, malgré la nouveauté du projet, ne nous ont jamais lâché. Ce qu'on a appris durant ces quatre années de gestation du projet ? Qu'il faut foncer, ne pas baisser les

bras. Et puis nous sommes deux, et à deux, on peut résoudre beaucoup de choses !”

A. C.

Pour contacter les Petits pouces :
24 chemin des Canonges – 09100 Pamiers
www.lespetitspouces.fr